



TOBO MEDIA, DU COUP ET HAUT ET COURT DISTRIBUTION
PRÉSENTENT



Hola Frida

Un film de *Karine Vézina et André Kadi*

SORTIE EN SALLE LE 12 FÉVRIER

Kit de projections-débats



Sommaire

1. SYNOPSIS

2. ORGANISER ET ANIMER UNE PROJECTION DÉBAT

3. NOTE D'INTENTION

4. QUESTION-RÉPONSES

5. RESSOURCES

Kit créé en partenariat avec



Synopsis

C'est l'histoire d'une petite fille différente. Son monde c'est Coyoacan au Mexique. Pétillante, vibrante, tout l'intéresse.

Et lorsque les épreuves se présentent, elle leur fait face grâce à un imaginaire débordant. Cette petite fille s'appelle Frida Kahlo !



Organiser et animer une projection-débat

HOLA FRIDA , un film à impact

Le film « **Hola Frida** » est plus qu'un simple film d'animation, il a une visée pédagogique et est accompagné d'une campagne d'action pour agir sur les sujets du film.

A l'occasion de sa sortie, une campagne d'impact accompagne « **Hola Frida** », pour sensibiliser et mobiliser petits et grands sur les thèmes de la résilience face au handicap, de l'inclusion à l'école et de la lutte contre les discriminations.

Construite en partenariat avec **l'ONG Handicap International**, cette campagne d'impact donnera accès à des outils et ressources à destination des parents et des professeurs pour approfondir les sujets de la diversité et du vivre ensemble avec les enfants.

Un dossier pédagogique, des activités dans le style de Frida autour du handicap, un kit de projection débat, des éléments sur l'histoire de Frida Kahlo... autant de supports qui contribueront à faire changer le regard sur le handicap. Il sera également proposé à l'ensemble des spectateurs d'organiser et de participer à des actions solidaires pour aider Handicap International à intervenir auprès des personnes vulnérables et handicapées dans le monde, lors des conflits, des catastrophes, des situations d'exclusion ou de pauvreté.

Vous aussi, rejoignez la mobilisation autour du film !

Pourquoi organiser une projection ?

Le cinéma est un excellent vecteur de sensibilisation pour véhiculer des messages dans l'espace public, toucher le plus grand nombre et initier un passage à l'action.

En organisant une projection-débat dans votre ville, **vous pouvez contribuer à changer de regard sur le handicap et s'engager contre les discriminations et renforcer la lutte pour l'égalité et une meilleure prise en charge du handicap dans le monde.**



Comment organiser une projection ?

LE LIEU

Pour organiser une projection débat, la première étape est la définition d'un lieu. Les projections débats du film « **Hola Frida** » peuvent se faire dans votre cinéma de quartier qui programme le film et autour duquel vous souhaiteriez organiser une soirée débat ; ou dans un cinéma qui n'a pas encore programmé « **Hola Frida** » que vous pouvez solliciter.

* Prendre contact avec le lieu

Dès que vous avez identifié le cinéma dans lequel vous aimeriez organiser la projection débat, il faut contacter l'exploitant pour parler de ce projet et convenir ensemble de la programmation d'une séance suivie d'un débat.

Pour anticiper la projection, vous pouvez demander au cinéma :

- Combien de personnes le lieu peut-il accueillir ?
- Y a-t-il un micro à disposition ?
- Combien de temps est-il possible de rester dans la salle après la projection ?
- Qui fait quoi ? Il est important de parler du « qui fait quoi » avec l'exploitant, y compris en termes de billetterie. Par exemple, c'est à lui de prendre contact avec le distributeur du film pour payer les droits de diffusion.

* Choisir une date et un horaire

Pour le choix de la date, il y a plusieurs critères à prendre en considération :

- **Vos disponibilités** : pensez en amont à votre propre agenda, vos déplacements et vos contraintes ! Il est important que vous soyez disponible les jours avant la projection si besoin.

- **À quel public s'adresse-t-on ?** En fonction de la cible, vous pouvez préférer une séance en semaine ou en week-end. Par exemple, pour des publics de jeunes, une projection en journée le samedi peut être intéressante. Mais si vous destinez ce débat à des adultes, vous pouvez préférer une séance en soirée et en semaine.



Vous avez une question pour organiser la programmation ?

Contactez le distributeur de « **Hola Frida** »

Haut et Court : elenagarcia@hautetcourt.com

Citizen 7 : coline@citizen7.fr



* Se préparer à l'animation de la projection-débat

Avant la projection du film

N'hésitez pas à arriver un peu en avance pour aménager l'espace si besoin ou juste pour le réserver et être là pour accueillir les premiers participants.

Voici comment vous pouvez ensuite prendre la parole avant la projection du film pour introduire la séance :

- Remerciements au public et à ceux qui ont rendu la projection possible (salle, structure..)
- Rapide présentation : vous pouvez vous présenter, expliquer
- ce qui vous a donné envie d'organiser un atelier débat et présenter le déroulé de la soirée
- Rapide présentation du film : vous pouvez utiliser le synopsis et le dossier de presse pour dire quelques mots.
- Rapide présentation du ou des intervenants s'il y en a : pensez à annoncer qu'ils répondront aux questions du public à l'issue de la projection.
- En tout, l'introduction ne doit pas durer plus de 5 ou 10 minutes.

ANIMATION/ MODÉRATION DU DÉBAT

* Les bases

- Faire rallumer la salle dès la fin du film pendant le générique.



- L'animateur et le ou les intervenants prennent place.
- Essayez de ne pas trop attendre, car entre le film et le débat, le public a tendance à quitter la salle.
- Prévoyez une heure maximum pour le temps du débat.

* Modérer le débat

Deux cas de figure sont possibles :

- Solliciter un intervenant extérieur spécialiste des sujets du handicap et des discriminations pour répondre aux questions (vous pouvez chercher parmi les partenaires associatifs du film, ou des personnes identifiées comme expert)
- Animez vous-même le débat en abordant les questions du film grâce aux ressources proposées sur le site : le dossier de presse, ce livret d'accompagnement, les ressources et liens externes mis à disposition.

* Avec un intervenant extérieur

La première étape est de trouver et contacter une personne qui pourrait prendre la parole à la fin du film pour répondre à des questions du public.

Chercher autour de vous, des talents locaux !

Pour cela, la première option est d'identifier vous-même, grâce à internet et aux réseaux sociaux, une personne qualifiée pour répondre aux questions abordées par le film.





Vous pouvez solliciter des associations et ONG qui travaillent sur ce sujet ou qui sont partenaires du film, et disposent d'experts ou d'antennes locales. Voici quelques exemples :

[Handicap International](#)
[Association Sourire d'Enfant](#)
[Parents Aidants](#)

Si vous arrivez à identifier une personne qui répond à ces critères, vous pouvez la contacter en lui présentant le film à l'aide du dossier de presse et lui proposer d'intervenir à la fin du film.

* Vos missions de modérateur ou modératrice

- Une fois l'intervenant-e trouvé-e, c'est à vous de définir avec cette personne le déroulé général du débat et les thèmes à aborder, estimer le temps de parole de chacun-e.
- Éviter de faire intervenir plus de 3 personnes, faute de quoi le débat peut perdre de son intensité.
- Pendant le débat, ce sera à vous de donner la parole, de préciser les questions, recentrer, interrompre les prises de parole trop longues de façon ferme mais courtoise.
- Il vous reviendra aussi de clôturer les échanges en prévenant : « encore trois questions », puis deux ...

- Sans être un expert, l'organisateur du débat se doit tout de même de posséder un socle de connaissance minimum sur le sujet abordé par le film. Pour cela, vous pouvez vous référer à la section « **Questions & réponses** » à la fin de ce livret

* Animer le débat vous-même

Il n'est pas toujours aisé de trouver une personne disponible et qualifiée pour participer et animer le débat.

C'est pour cela que nous avons conçu des ressources pour vous outiller à animer un débat. Ne prenez pas peur : il s'agit de lancer la conversation, d'inviter les spectateurs et spectatrices à s'exprimer, et de leur proposer des éléments de réponse et surtout des pistes d'action !

Consultez la section « **Questions & réponses** » à la fin de ce livret, et gardez en tête que lorsque l'on ne connaît pas la réponse à une question, mieux vaut annoncer que l'on va se renseigner plutôt que de dire des choses incorrectes.

Après l'événement

Envoyer un mot de remerciement avec une photo de l'évènement aux personnes qui ont participé/ contribué.

Restez en contact avec eux en les informant régulièrement des initiatives locales.

Diffuser photos et vidéos sur les réseaux sociaux.



Note d'intention

Intention de réalisation – Extraits du dossier de presse

Lors des projections en présence d'enfants, une séquence se révèle particulièrement marquante, c'est celle de la cour de récréation. Vous abordez le sujet du harcèlement scolaire...

AK : Tout à fait. C'est l'une des séquences qui a suscité le plus de débats au moment de l'écriture. Sophie Faucher avait très tôt écrit cette scène très forte dans la cour, qu'elle avait travaillée avec Anne et Émilie et pendant longtemps elle est restée telle quelle. Le petit Rafael entraînait quelques camarades avec lui pour intimider Frida, elle puisait dans son monde imaginaire de la force et quand elle revenait au monde réel, elle décidait d'en rire et de se plonger dans le jeu avec Tonito. Leur bonne humeur était contagieuse, la plupart des enfants se joignaient à eux et tout finissait au mieux. Dans ses lettres, Frida Kahlo a dit de nombreuses fois qu'elle a vécu cette intimidation. Mais nous avons décidé avec les auteures de rendre cette trame plus complexe, en montrant la réaction des parents et en parlant un peu de la situation familiale de l'enfant qui l'intimide, Rafael.

KV : L'idée n'était pas de l'excuser, mais de montrer aux enfants que parfois, voire même souvent, la méchanceté peut cacher beaucoup de souffrance aussi.

Un dîner en famille fait suite à cette séquence, pouvez-vous nous en parler ?

AK : Oui, elle nous paraissait indispensable pour montrer qu'il est important de verbaliser ses souffrances, que la violence ne peut pas être banalisée. Même si Frida se sort très bien de cette situation et qu'avec sa force de caractère elle a pu en rire, c'est important de montrer aux enfants qu'ils doivent en parler aux adultes.

KV : C'était aussi une belle façon de montrer ce qui pouvait sortir de positif de ce genre de situations, c'est un peu grâce à cette histoire qu'elle décide de s'inscrire à la course.

Vous abordez la créativité et l'acceptation de soi à travers le parcours de cette petite fille atteinte de la polio...

AK : À travers sa correspondance, Frida a souvent dit qu'il y avait vraiment eu un «avant» et un «après» la poliomyélite, qui, ne l'oublions pas, pouvait être fatale et qui l'a marquée à vie. C'est dans ces moments d'isolement qu'elle a développé une profondeur, une maturité qui ont façonné son parcours.

KV : Lors de la séance spéciale à Annecy en juin 2024, Olivia Ruiz a lu un extrait du journal intime de Frida qui l'illustre bien : *«Je devais avoir six ans lorsque j'ai vécu l'expérience intense d'une amitié imaginaire avec une petite fille... à peu près de mon âge. Sur une fenêtre de mon ancienne chambre, face à la rue Allende, je soufflais sur l'un des carreaux du haut et, avec mes doigts, je dessinais une "porte"... Par cette "porte", dans mon imagination, je sortais précipitamment, avec un bonheur intense, je traversais tout le champ que je pouvais voir jusqu'à arriver à une laiterie appelé PINZON... Par le «O» de PINZON j'entrais et descendais impétueusement jusqu'aux entrailles de la terre, où m'attendait toujours mon amie imaginaire ».*

AK : Lorsque nous sommes revenus au Canada quelques jours plus tard, on s'est dit qu'il fallait absolument rajouter cette séquence.

C'est une super héroïne qui a le pouvoir de l'imaginaire...

KV : Oui, vraiment ! J'étais déjà impressionnée par Frida par ce que j'en savais, mais si la femme m'a toujours fascinée, j'ai découvert une enfant merveilleuse et résiliente.



AK : Effectivement on a essayé d'imaginer comment à travers toutes ces épreuves l'artiste est née.

Handicap international soutient le film et une campagne d'impact a été mise en place dès l'écriture du scénario...

AK : Depuis ses 6 ans, le handicap fait partie de la vie de Frida, et c'est évident que l'histoire de cette enfant marquée par la maladie et son incroyable résilience ne peut qu'être inspirante pour les enfants partout dans le monde.

KV : On ne saura jamais si Frida serait l'icône qu'elle est devenue sans ces épreuves, mais ce qui est certain c'est qu'elle l'est devenue malgré elles !

Cristina Kahlo vous a confié qu'elle avait été très émue par le film et qu'il était truffé d'anecdotes réelles et bien qu'il s'agisse d'une fiction à hauteur d'enfants de nombreux détails sont véridiques...

KV : Oui, c'était vraiment important pour nous, tout devait être le plus fidèle possible à la vie de Frida. Mais si ses lettres racontent sa vie d'adulte, il y avait plus de zones d'ombre sur son enfance.

AK : C'est là que l'apport de Sophie Faucher a été primordial, elle se passionne pour l'œuvre mais aussi pour la vie de Frida depuis très longtemps. C'était passionnant de lire les moments de vie qu'elle a collectés au fil de ses recherches pour nourrir le film. Cristina Kahlo nous a également apporté de nouvelles idées, d'autres anecdotes que nous avons ajoutées à la narration et qui rendent le film très précis. L'émotion de Cristina et ce qui l'a particulièrement touché dans le film vient principalement des thèmes abordés : les liens familiaux, l'héritage zapotèque et le contexte social du Mexique au début du 20^e siècle.

Parlez-nous du rôle du père de Frida, notamment dans la séquence où il encourage Frida à colorier

une photo, et du rôle de Matilde, la mère de Frida... et plus globalement de la manière dont vous avez souhaité représenter les parents de Frida.

KV : Le père, c'est l'artiste, le photographe, par opposition à Matilde qui est plus sévère et pragmatique. Il est doux, affectueux, toujours positif et pour nous cette séquence où il propose à Frida de colorier ses photos est très certainement l'un des moments décisifs de sa vie.

AK : C'est aussi le jour où Frida apprend à son père qu'elle veut devenir médecin ! J'aime beaucoup les différences de perception entre les deux parents, ils ne réagissent pas du tout de la même façon aux épreuves que vit Frida.

KV : Et surtout c'est très différent quand ils en parlent entre eux ou quand ils parlent devant leurs filles. Devant Frida et Cristina, c'est Guillermo le doux, l'affectueux, qui verbalise ses émotions, alors que Matilde paraît plus ferme, presque dure. Mais dans l'intimité de leur salon, quand les petites dorment, c'est Matilde qui devient protectrice alors que Guillermo souhaiterait qu'ils soient moins prudents.

AK : La scène du marché est pour moi une séquence importante, c'est là qu'on comprend qu'elles ne se le diront peut-être jamais ouvertement, mais que Frida et sa mère se respectent et s'aiment.



Olivia Ruiz a rejoint très tôt le projet, elle interprète le personnage de Frida adolescente, adulte et la voix de l'amie imaginaire adulte et a écrit la chanson du générique du film...

AK : Olivia a un timbre de voix radieux, convivial, chantant qui pouvait à la fois convenir pour Frida adolescente et Frida adulte. Elle a aussi des origines espagnoles, un talent d'écriture, de narration, et une passion pour Frida Kahlo ! La chanson du générique ne faisait pas partie de nos échanges au début, avec sa tournée on n'osait pas imaginer quelle ait le temps, mais elle nous l'a proposée spontanément, et malgré tous ses engagements, elle a pris le temps d'écrire les paroles de cette mélodie à laquelle Laetitia a collaboré en tant que co-compositrice.

KV : Oui, nous nous sommes rencontrés à Annecy, lors de la présentation d'une séquence du film avec de la musique live interprétée par Laetitia avec un petit orchestre, et Olivia lisait une lettre de Frida.

Bien que ce soit André qui supervise cette partie, je lui avais très tôt suggéré des chansons de Lhasa de Sela qui est l'une de mes artistes préférées et je voulais qu'on aille vers ce type d'énergie, de rugosité et de chaleur. Quand Olivia m'a dit à Annecy que c'était une amie, qu'elle aussi adorait, c'est comme si tout se mettait en place. Je suis autant touchée par la chanson «Hola Frida» d'Olivia que je l'étais par «la Frontera» de Lhasa.

Retrouvez l'intégralité de l'interview dans le dossier de presse du film.



Questions / réponses

Pour vous préparer à animer un débat après « **Hola Frida** » retrouvez ci-dessous un questions-réponses préparé par notre partenaire de terrain, Handicap International



Introduction : Est-ce qu'on dit « personne en situation de handicap » ou « personne handicapée » ?

Pour **Handicap International**, les deux termes sont valables et utilisés selon les contextes. Le concept de « personne en situation de handicap » a été introduit en France en 2005 pour souligner l'importance des obstacles et de l'environnement dans la création du handicap.

L'objectif de Handicap International est d'aider les personnes handicapées à sortir de cette situation de handicap. Mais cela signifie-t-il qu'elles ne seront plus des personnes handicapées ? Pas vraiment, car elles conserveront une incapacité, quelle soit physique, sensorielle, intellectuelle ou mentale.

Ainsi, vous êtes libre d'utiliser le terme qui vous semble le plus adapté. L'essentiel est de toujours placer la personne au centre de la réflexion. Il est important de ne jamais réduire une personne à son handicap, en évitant de dire « les handicapés » par exemple.



Quelle est la maladie qu'a eu Frida enfant ? Où en est-on de la polio dans le monde ?

La maladie contractée par Frida Kahlo est une poliomyélite. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), « *la poliomyélite est une maladie virale extrêmement infectieuse qui touche en grande partie les enfants âgés de moins de 5 ans. Le virus se transmet d'une personne à l'autre principalement par voie féco-orale. Moins fréquemment, il peut être véhiculé par un support ordinaire (par exemple, de l'eau ou des aliments contaminés). Il se multiplie dans l'intestin, d'où il peut envahir le système nerveux et entraîner une paralysie* ».

Selon l'Institut Pasteur, « *sans mesure palliative, entre 5 et 10 % des patients paralysés meurent par asphyxie du fait de la paralysie des muscles assurant la ventilation. Chez les patients qui survivent, on peut observer des paralysies résiduelles occasionnant des handicaps avec des atteintes de degrés très variables. Celles-ci vont de paralysies mineures laissant une indépendance complète à des paralysies extrêmement handicapantes qui peuvent nécessiter une assistance respiratoire à vie.* »



Chiffres clés :

- Avant l'ère vaccinale (années 1960), la poliomyélite touchait plus de 600 000 enfants par an dans le monde.
- Grâce à la campagne de vaccination mondiale dès 1988, l'incidence de la poliomyélite dans le monde a baissé de 99 % (elle est aujourd'hui de quelques centaines de cas par an).¹
- 85 % des 541 enfants atteints par la poliomyélite en 2023 vivaient dans des pays fragiles ou touchés par des conflits.²

Comment un film comme « Hola Frida » peut faire évoluer les mentalités ?

« **Hola Frida** » est un film qui peut faire évoluer les mentalités en mettant en lumière une figure emblématique, reconnue pour son talent plutôt que pour son handicap.

Le film démontre également que le handicap ne constitue pas un obstacle à la créativité ni à l'accomplissement personnel. Il envoie un message fort : **les personnes handicapées peuvent contribuer de manière significative à la société, tout autant que n'importe qui d'autre.**

Aujourd'hui, une personne sur six dans le monde vit avec un handicap. En choisissant de faire d'un personnage principal en situation de handicap le protagoniste d'un film d'animation, « **Hola Frida** » permet aux enfants de plus de 6 ans de se familiariser avec la réalité du handicap. Ce faisant, il suscite l'empathie et la bienveillance, tout en brisant les tabous.

Ce film est également une manière de rappeler que la maladie ou un accident peut frapper n'importe qui, à n'importe quel moment, avec des conséquences qui peuvent être temporaires ou permanentes. Ainsi, nous sommes tous susceptibles de nous retrouver confrontés à des problèmes d'accessibilité ou à des moqueries. Il est donc primordial de vivre dans un environnement inclusif

¹ Source : Poliomyélite, Institut Pasteur, août 2024, www.pasteur.fr

² Source : <https://www.unicef.org/fr/communiqués-de-presse/85-des-enfants-atteints-par-la-polio-en-2023-vivaient-dans-pays-fragiles-conflit>

et accessible à tous.

Une campagne d'impact accompagne d'ailleurs la sortie du film, visant à sensibiliser le grand public à la richesse de la diversité, à l'inclusion et à la lutte contre les discriminations. Elle invite également à la solidarité internationale.

À travers ce film, Handicap International souhaite également rappeler que Frida Kahlo est née dans une famille, qui a pu lui offrir les soins et le soutien nécessaires. Cependant, 80 % des personnes handicapées vivent dans des pays en développement, où les ressources et les infrastructures sont limitées pour les soutenir. De plus, les personnes handicapées sont souvent les plus vulnérables lors de crises, de guerres, de conflits ou de catastrophes naturelles. C'est pourquoi la solidarité internationale et l'aide de chacun d'entre nous sont cruciales pour que les personnes handicapées à travers le monde puissent :

- Accéder aux soins dont elles ont besoin ;
- Obtenir des équipements comme des prothèses ou des fauteuils roulants ;
- Se déplacer de manière autonome grâce à des infrastructures et des moyens de transport accessibles ;
- Accéder à l'éducation, à l'emploi et à la participation citoyenne ;
- Bénéficier des mêmes protections légales que toutes et tous.

Quelle est la définition d'une personne handicapée ?

Handicap International utilise la définition fournie par la Convention des Nations unies relative aux Droits des Personnes Handicapées (CDPH) :

« Les personnes handicapées comprennent celles qui présentent des incapacités physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles durables dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres » – Convention des Nations unies relative aux Droits des Personnes Handicapées.

Cette définition est délibérément ouverte et évolutive, afin de tenir compte de l'évolution des environnements sociaux et physiques. Notez que nous plaçons toujours la personne en premier lorsqu'il s'agit d'une personne handicapée.

Qu'est-ce que veut dire « inclusion » ?



La meilleure façon d'apprendre ce qu'est l'inclusion est de comprendre son contraire.

L'exclusion rejette toute personne à cause d'une différence (couleurs de peau, handicap, genre...) et est assimilée à de la discrimination. Il s'agit d'une notion de rejet ou de mise à l'écart, comme ne pas pouvoir participer à certains types d'activités (école, jeux, travail...)

L'intégration force les personnes exclues à intégrer la société mais en limitant les échanges. La société accepte qu'ils participent à une activité mais sans mixité, liens et partages. Il s'agit d'une étape intermédiaire entre l'exclusion et l'inclusion. Par exemple, une école intégrée est une école où les enfants différents (handicap, retard scolaire...) sont accueillis dans la même école mais dans des classes à part, avec des professeurs dédiés. Bien que cela puisse sembler positif, l'intégration ne garantit pas nécessairement une inclusion réelle et durable.

L'inclusion va au-delà de l'intégration, elle donne à chacun sa place dans la société et dans le respect de ses singularités. Les barrières tombent, la société se transforme, ce qui permet à chacun de trouver sa place. Ce n'est pas aux personnes de changer mais à la société. L'inclusion signifie donc que tous les individus, quels que soient



les facteurs de discrimination interagissant, sont équitablement considérés, capables de participer de manière significative sans discrimination et de bénéficier de leurs droits comme n'importe quel autre citoyen.

Comment mieux accompagner et inclure les personnes handicapées ou en situation de handicap ?

Handicap International estime que deux grandes approches doivent être menées de front :

- Les personnes en situation de handicap ont trop souvent entendu qu'elles n'étaient pas capables ou qu'elles n'avaient « pas le droit de » faire certaines choses. Il est donc crucial de renforcer leur capacité à agir, leur autonomie et leur confiance en elles. Cela nécessite un accompagnement social personnalisé, effectué à leur rythme, en fonction de leurs capacités et de leur résilience.
- Il est également essentiel de préparer l'environnement, les services, les communautés, les politiques et les communications à devenir plus accueillants, accessibles et inclusifs. La personne handicapée doit ressentir que le monde est prêt à l'accepter. Pour cela, il faut changer les mentalités, prendre conscience de ses préjugés et les surmonter. Idéalement, les professionnels devraient adapter leurs pratiques pour accueillir les personnes différentes, et les politiques publiques devraient favoriser l'égalité des chances en proposant des solutions d'aide techniques, humaines, ou même animales.

Ces démarches sont longues et complexes, mais des solutions simples et accessibles existent, sans nécessiter des moyens considérables.

Quelle est l'importance de l'entourage ?

L'entourage désigne l'ensemble des personnes qui entourent un individu, telles que la famille, les amis, les enseignants, les collègues, les employeurs ou encore les médecins. Tout au long de notre parcours de vie, l'entourage joue un rôle crucial dans notre bien-être, notre développement personnel et nos réussites. Il peut être une source de soutien, d'inspiration et de motivation, mais il peut également

influencer nos choix et nos comportements.

Pour une personne en situation de handicap, l'entourage devient encore plus déterminant dans le processus d'inclusion.

Dans le cadre des actions menées par Handicap International à travers le monde, bien que motivées par de bonnes intentions, certaines attitudes de l'entourage peuvent avoir des effets négatifs, comme la surprotection ou l'infantilisation. Parfois, cet entourage peut même prendre le relais des actions de la personne handicapée, évitant les interactions avec l'extérieur.

C'est pourquoi Handicap International intervient pour sensibiliser l'entourage à la valeur de la diversité et à l'importance de respecter la singularité de chacun. Pour accompagner ce changement, des ressources, des formations pour les professionnels, des communications adaptées et des espaces d'échanges doivent être mis en place.

Comment aborder le sujet du handicap avec un enfant ?

En tant qu'adultes, il est vrai que nous avons tendance à aborder certains sujets avec prudence, mais il est essentiel de faire preuve de transparence et d'honnêteté, sans rien dissimuler. L'enfant perçoit rapidement ses différences, mais il ne leur accorde pas nécessairement une grande importance.

Nous recommandons donc d'adopter un discours simple, clair et sincère, tout en évitant de stigmatiser les personnes handicapées.

Comment agir face aux discriminations ?

Les discriminations naissent souvent d'un manque de connaissance ou de préjugés. Aujourd'hui, on observe une prise de conscience croissante concernant le harcèlement scolaire en France, grâce à des campagnes de sensibilisation, des formations et des conférences. Il est essentiel de

maintenir cet élan et d'y inclure la question du handicap, en informant sur la réalité de cette situation et en expliquant comment chacun peut agir de manière inclusive. Dans cette même logique, il est important d'avertir les personnes handicapées qu'elles peuvent être exposées à des discriminations. Nous plaidons également pour que toutes les communications soient accessibles et adaptées aux personnes handicapées.

L'information est une étape cruciale, mais il faut aussi encourager la participation des personnes handicapées dans tous les domaines, tout en veillant à ce que l'accessibilité, qu'elle soit physique ou numérique, soit garantie.

Bien sûr, si vous êtes témoin d'une situation discriminatoire, il est important de réagir et de signaler les faits si vous en avez la possibilité.

Enfin, il est primordial que les personnes handicapées se sentent à l'aise pour s'exprimer. Elles sont les mieux placées pour parler de leurs besoins et des discriminations qu'elles rencontrent au quotidien.

Que pouvons-nous faire à notre échelle ? Comment agir pour plus d'inclusion ?

Il est essentiel de prendre conscience de nos biais et de nos préjugés. La première étape consiste à reconnaître leur existence, puis à les dépasser en nous informant, en lisant des ouvrages, en visionnant des films ou en cherchant des ressources sur le sujet. Ces démarches doivent nous inciter à une réflexion profonde.

Les rencontres et les échanges avec des personnes en situation de handicap jouent également un rôle clé dans ce processus. Il est important de ne pas fuir ces interactions, mais au contraire de favoriser des moments d'échange. Ensuite, il devient possible de devenir un ambassadeur de la diversité, en valorisant et en promouvant la richesse des différences auprès de notre entourage. Enfin, il est crucial de prendre conscience des obstacles



liés à l'inaccessibilité de notre environnement. À notre échelle, que ce soit au travail, à la maison, lors d'événements ou dans nos loisirs, nous devons faire en sorte que l'inclusion des personnes handicapées devienne une réalité.

Quelles sont les actions de Handicap International pour les personnes handicapées ou personnes en situation de handicap ?

Handicap International, dont le siège international est situé à Lyon et à Bruxelles, est une ONG qui intervient auprès des personnes vulnérables et notamment des personnes handicapées dans 59 pays du monde, dans des situations de conflits, de catastrophes naturelles, de pauvreté et d'exclusion. Elle répond à leurs besoins essentiels et spécifiques, améliore leurs conditions de vie et les aide à s'insérer dans la société.

Le travail de **Handicap International** s'inscrit autour de plusieurs axes :

- Aide d'urgence aux populations victimes de guerre, de catastrophes naturelles et humanitaires
- Prothèses et rééducation physique des personnes handicapées
- Insertion sociale, scolaire et professionnelle
- Promotion et défense des droits des personnes handicapées et des victimes de guerre
- Prévention des handicaps, santé maternelle et infantile
- Déminage, éducation aux dangers des armes explosives. Réduction des risques liés aux catastrophes naturelles et adaptation au changement climatique, protection contre les abus et les violences, actions humanitaire inclusive, genre et handicap.



Ressources

Rendez-vous sur le site www.holafrida-film.com
pour découvrir toutes les ressources, activités et idées pour agir et s'engager pour un monde plus résilient.



DU COUP
production

robo
media

Kit créé en partenariat avec



handicap
international